

tère depuis le ve siècle et notamment à l'époque des invasions. L'auteur présente, à ce sujet, quelques détails sur une inscription du x^e siècle, retrouvée dans l'ancienne église de Saint-Maurice, à 1 m. 20 au-dessous du sol, et portant le nom de *Vultcherius*, qui, d'après M. de Lasteyrie, est une transformation du nom primitif de *Vulcarius*, abbé de Saint-Maurice au viii^e siècle. — M. Michel présente aussi un travail intitulé : *Les assurances contre la vieillesse et le projet de loi sur une Caisse nationale de retraite en France*, dont il fait aussi un résumé. — M. Beaune offre aussi à l'Académie un travail intitulé : *La liberté d'enseignement devant le Parlement*. — M. Bleton fait hommage d'une publication récente : *Au delà des Pyrénées. Notes et impressions*. — M. Lacassagne fait hommage du volume qu'il vient de publier sous le titre de : *Vacher l'éventreur et les crimes sadiques*. Cet ouvrage renferme surtout un examen approfondi du vagabondage, considéré comme source de la criminalité. Le nombre des crimes, dus à des auteurs inconnus, augmente de jour en jour avec celui des vagabonds. Dans le sud-est notamment, on peut signaler de nombreux crimes, dont les auteurs n'ont jamais pu être arrêtés. C'est pourquoi les pouvoirs publics devraient s'attacher, avec un soin particulier, à réprimer le vagabondage. Et pour diminuer le nombre des crimes, dont les auteurs demeurent inconnus, il faudrait notamment que tous les dossiers de ces crimes soient envoyés à la Chancellerie, qui parviendrait souvent, en les comparant, à découvrir leurs auteurs, comme l'a démontré la méthode pratiquée par M. Fourquet, juge d'instruction à Belley, en se faisant adresser, de divers côtés, les dossiers de crimes commis dans des circonstances semblables.

Séance du 11 avril 1899. — Présidence de M. Gilardin. — Hommage fait à l'Académie : *Nouveaux fragments de droit et d'histoire*, par M. Beaune. — M. Teissier présente une liste des principaux travaux publiés récemment, sous son inspiration, par plusieurs de ses élèves : MM. Levautre, Cordonnier, Cardenat, Fuzier, de Lignerolles et Régnaud. Comme une sorte de corollaire au travail de ce dernier : *Le cœur des tuberculeux*, M. Teissier expose l'ensemble de ses recherches sur *l'influence de l'altitude*, par rapport aux variations de la *pression artérielle*, en concluant ainsi : 1^o L'altitude élève sensiblement la pression artérielle; 2^o mais une altitude de 3.000 mètres n'élève guère plus la pression qu'une altitude de 300 (tour Eiffel) ou de 900 (fort des Quatre-Seigneurs sur Uriage); 3^o chez les enfants l'élévation de la pression est